

Intre-no : amicale des patoisants : Fribourg et environs : une soirée mémorable

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **6 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-238297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRE - NO : AMICALE DES PATOISANTS

FRIBOURG et environs

Une soirée mémorable

Près de 120 amis du patois se sont retrouvés au café des Grand' Places, le mardi 16 mai 1978. Cette belle affluence était due sans doute à l'attrayant programme figurant sur les invitations.

En effet, après deux petits concours de traductions et de texte, la soirée était réservée à une comédie en patois de Francis Brodard, intitulé "On potié toupená" (un potier basculé). Les acteurs ont été recrutés parmi les membres du comité élargi pour la circonstance. L'auteur, président de cette amicale, et écrivain patoisant chevronné était à la fois metteur en scène et acteur (greffier). Cette pièce relate les mésaventures d'un potier ambulancier (Hubert Seydoux) qui pratique un peu tous les métiers, mais pas toujours avec succès. Ce dernier qui eu son étalage saccagé par . . . une truie apeurée, dépose plainte contre Marcelon (Héribert Heimo) le propriétaire de l'animal. Les deux parties se retrouvent devant le juge (Albert Bovigny). Là, toute l'intrigue se dévoile après moult rebondissements. Si la truie a renversé les étalages, c'est parce qu'elle était apeurée par un chien appartenant à Jabetta (Béatrice Rossy-Horner). Le chien courait après un chat suivant une souris attirée par les "10 heures" du potier. Le juge ayant quelques difficultés à s'imaginer la situation, Marcelon lui propose de mimer cette scène, chaque acteur représente un personnage aucun animal impliqué dans l'affaire. Ceci, comme le reste de la pièce est un brin satirique envers la justice et les personnages qui la représente. Le bon sens de Marcelon et de Jabetta sont par contre mis en évidence. Cet incident aura aussi d'heureuses répercussions. Marcelon, dans la colère, a tué le chien de Jabetta. Il a dû ensuite la consoler et l'a si bien fait que tous deux se marieront lorsque . . . les jambons de la



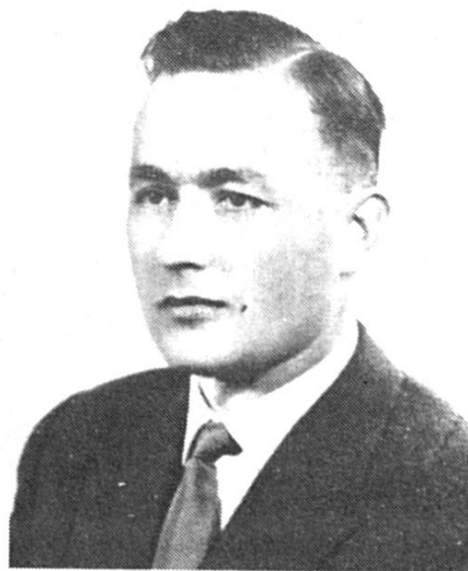
truie en question seront assez fumés. Quant au potier, il ne lui restera que les yeux pour pleurer et l'espoir que les deux tourtereaux penseront à lui qui vend "de tout" pour se mettre en ménage.

Tous les acteurs méritent les félicitations, chacun s'est bien confondu au personnage qu'il devait représenter. Un mérite tout spécial à Madame Béatrice Rossy-Horner, car les dames de sa génération qui possèdent le patois aussi bien qu'elle sont assez rares aux alentours de Fribourg.

L'auteur lui, prouve une fois de plus qu'il a du métier et beaucoup d'imagination. Il introduit dans son texte, des répliques toutes empreintes de malice si caractéristique à notre beau langage. Le vocabulaire est riche et varié, l'intrigue représente une scène campagnarde très typique.

Les vibrants applaudissements, prouvent mieux que tout l'intérêt et la très grande satisfaction du public à la fin de cette soirée.

A. Doucet



L'auteur de la pièce :
M. Francis Brodard, Fribourg